



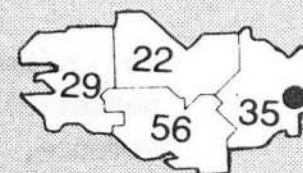
Avertissements agricoles

(R)

BRETAGNE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES ☎ (99) 36 01 74



Publication périodique

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION : CULTURES MARAÎCHÈRES, LÉGUMIÈRES ET POMMES DE TERRE

BULLETIN N° 125 -

7 AVRIL 1986

- Le Rhizoctone de la pomme de terre
- Serres
 - . En expérimentation : la lutte biologique contre les pucerons
 - . Les insectes apparaissent actuellement
 - . Soyez vigilants pour les maladies

LE RHIZOCTONE DE LA POMME DE TERRE**1 - La lutte contre le rhizoctone est nécessaire**

- Le traitement des semences contaminées est indispensable car ce champignon entraîne d'importantes pertes à la récolte, en quantité et en qualité (beaucoup de petits calibres et de tubercules déformés). Pour la production de plants, le traitement permet en outre d'améliorer l'état sanitaire de la récolte.

- Les semences livrées ont parfois été traitées à l'automne contre les maladies de conservation : phoma, fusarioses. Certaines spécialités alors utilisées sont également efficaces sur rhizoctone: le tableau ci-après précise leur action sur cette maladie selon le mode d'application.

- Si les semences n'ont pas été protégées avec un produit efficace contre le rhizoctone, un traitement peut encore être effectué à la ferme par trempage ou par poudrage sur les clayettes ou sur la trémie de plantation.

- L'efficacité d'un tel traitement dépend pour une bonne part de la qualité de sa réalisation : respect de la dose et du temps de trempage, tubercules propres et pas trop terreux pour les micropulvérisations.

- Certaines précautions doivent être prises pour éviter une phytotoxicité des produits :

. le formol ne doit pas être utilisé sur tubercules germés.

. les formulations acides (Tébutate 20 S, Tecto 20 S) ne doivent pas être pulvérisées sur des tubercules humides.

. certaines matières actives sont présentes dans de nombreuses spécialités. N'utiliser que celles autorisées sur semences de pommes de terre (voir tableau).

2 - Le traitement fongicide des semences doit être complété par des techniques culturales

Le traitement réduit sans l'éliminer complètement l'inoculum de rhizoctone présent sur la semence. Son action est faible sur l'inoculum existant dans le sol.

Le traitement permet d'éviter les pertes de rendement dues aux attaques de rhizoctone sur la végétation et contribue à l'amélioration de l'état sanitaire des tubercules fils. Cependant, ce dernier effet est encore insuffisant, c'est la raison pour laquelle l'autorisation de vente des

P.35
.../...

produits contre le rhizoctone ne s'applique qu'aux pommes de terre de consommation (primeur ou conservation) et non à la production de plants.

En sol contaminé (cultures de plants ou de primeurs revenant souvent sur la même parcelle), en plus du traitement fongicide de la semence, il est nécessaire de compléter l'action des produits par des **techniques culturales** :

- Favoriser une levée rapide (semence vigoureuse et prégermée, sol ressuyé et réchauffé, faible profondeur de plantation).

- Récolter 15 à 20 jours après défanage, en production de plants si la maturité physiologique des tubercules le permet. En effet, l'état sanitaire pour le rhizoctone et la gale argentée se dégrade très vite quand le délai entre défanage et récolte augmente.

FONGICIDES UTILISABLES EN TRAITEMENT DE SEMENCE CONTRE LE RHIZOCTONE DE LA POMME DE TERRE

Matière active	Trempage g. de m.a./hl	Micropulvérisation g. de m.a./tonne	Spécialités commerciales
bénomyl	200		Benlate
carbendazime + manèbe	120 + 2 000		Bavistine M Daryline M
iprodione	400	100	Rovral
mancozèbe	240/Q en poudrage		Dithane M 45 (Quino, Littorale, Rohm et Haas) Sandozèbe
mépronil	375	100	Basitac 75 PM
thiophanate méthyl	350		Pelt 44
thiabendazole	240	60	Mertect flowable, Phomatex, Tébuzate 45 L, Tecto 20 S, Tébuzate 20 S
tolclofos méthyl		50	Rizolex

NOTE - Le formol (aldéhyde formique à 35 %) est utilisable en fumigation.

Le quintozone peut être employé en traitement de sol, pour la production de plants, à la dose de 50 à 100 kg/ha, deux semaines avant la plantation.

Le traitement par trempage est fait durant 5 minutes. Pour compenser la perte de matière active, il faut, après chaque passage, ajouter 4 litres par hl d'une solution de concentration double de la bouillie initiale et renouveler le bain après 15 passages.

Le traitement par micropulvérisation est fait à raison de 2 litres de bouillie par tonne.

LE POINT SUR LA MISE EN PLACE D'UNE LUTTE BIOLOGIQUE CONTRE LES PUCERONS SOUS SERRE

Lorsque la lutte biologique avec Encarsia et Phytoseiulus a été largement vulgarisée, nous nous sommes rapidement rendu compte que les

insectes "dits secondaires" risquaient de poser à terme un certain nombre de problèmes, du fait de leur recrudescence.

.../...

Voilà pourquoi, au Service de la Protection des Végétaux de Brest, nous avons rapidement entrepris une étude sur les pucerons et leurs parasites.

Nous avons constaté, voici deux ans, que dans plusieurs serres des attaques de puceron avaient été naturellement enrayées par un parasite : PRAON VOLUCRE. Celui-ci a été collecté, déterminé précisément à l'I.N.R.A. d'Antibes et mis en élevage au laboratoire du Service de la Protection des Végétaux après élimination des hyperparasites. Il a ainsi pu être testé dans trois essais sur le terrain

en 1985 : cela nous a permis de conclure que cet insecte pouvait être efficace.

De ce fait, en 1986, dans le cadre de la programmation nationale du Service de la Protection des Végétaux, nous renouvelons nos essais sous serre de verre et sous tunnel plastique pour avoir une opinion plus précise de ce parasite.

Parallèlement à ces expérimentations, nous travaillons à la mise au point d'un système d'élevage pour assurer ultérieurement la fourniture d'insectes aux professionnels.

PROPRETE DES SERRES

La propreté des serres est la première condition pour obtenir une culture en bon état sanitaire.

La désinfection des structures, la suppression des plantes florales laissées dans un coin de serre, la destruction des déchets de culture, le désherbage des plantes qui poussent aux alentours sont indispensables pour toutes les cultures de serre et plus particulièrement celles en "hors sol".

TOMATES

Les premiers insectes sont observés actuellement.

Passez souvent dans vos cultures pour déceler très tôt leur présence.

ALEURODES : Elles sont faciles à repérer sur les plaquettes jaunes engluées Soveurode (10 cm sur 10).

Commencez la lutte dès leur apparition :

- soit biologique, en faisant le 1er apport d'encarsia
- soit chimique, en utilisant en alternance :
 - . une pyrethrinoïde
 - Bioresmethrine : Isathrine
 - Cyperméthrine : Ripcord, Cymbush, Mastor
 - Deltaméthrine : Décis
 - . un organo-phosphoré
 - Pyrimiphos méthyl : Actellic
 - Dichlorvos : Aphitox, Carmethin, Dédevap, Dichlotox
 - Naled : Orthodibrom
 - Sulfotep : Bladafum
 - . un carbamate
 - Méthomyl : Lannate

L'efficacité de ces produits est généralement bonne sur adultes, beaucoup moindre sur les autres stades.

Appliquez le produit soigneusement à la face inférieure des feuilles où se trouvent les aleurodes.

PUCERONS : Ils commencent à être présents dans les cultures. Débutez aussitôt la lutte avec du Pyrimicarbe (Pirimor).

ACARIENS : Des araignées jaunes sont observées dans quelques cultures de tomates, en Bretagne. Le feuillage devient grisâtre et se dessèche. On peut les combattre, même en lutte biologique contre aleurodes, avec dicofol (Kelthane), cyhexatin (Plictran) ou fenbutatin oxyde (Torque).

Attention au risque de phytotoxicité du Plictran.

CLADOSPORIOSE : La maladie est déjà apparue en serre étanche. La lutte commence par une bonne aération de la serre pour empêcher ou limiter son installation.

- En lutte biologique, utilisez Daconil, Rubiflo ou Rubigan.

- En lutte chimique, vous pouvez aussi employer Tilt C (phytotoxicité possible) ou alterner Saprol, Remasan et Daconil.

BOTRYTIS : Surveillez les attaques de Botrytis par temps humide et à la suite des opérations de taille.

Réduisez le plus possible l'hygrométrie par une bonne aération.

L'iprodione (Rovral) et la vinchlozoline (Ronilan) peuvent être employés contre le Botrytis.

MOELLE NOIRE : Dans les exploitations où l'on

a observé de la Moëlle noire les années précédentes, appliquez une spécialité à base de cuivre : UC 70, Cuprofix CZ, bouillie bordelaise.

Opérez de préférence après une taille et évitez les apports excessifs d'azote.

CONCOMBRES

Des observations fréquentes vous permettront de déceler, dès leur apparition, aleurodes, pucerons, acariens, oïdium.

Reportez-vous aux conseils de lutte déjà donnés sur tomate pour aleurodes et pucerons.

ACARIENS : La lutte biologique avec Phytoséiulus persimilis est très efficace, à condition de commencer très tôt et de suivre les indications

données dans le dernier bulletin (n° 124).

En lutte chimique, prenez Kelthane ou Torque. Avec le Plictran, risques de brûlures et de réduction de production du concombre.

OIDIUM : Dès l'apparition de la maladie, détruisez les premières feuilles contaminées puis traitez en alternant les produits : chinométionate (Morestan), dinocap (Karathane), fenarimol (Rubigan - peut être utilisé en lutte biologique).

MINEUSES SUR PLUSIEURS CULTURES

Des attaques de mineuses commencent à être observées sur feuilles dans quelques serres sur tomates, cultures florales ...

La lutte biologique est la seule méthode efficace durable. Consulter un technicien pour sa mise en place.

LAITUES

MILDIOU : Il apparaît fréquemment au printemps sur cultures de laitues où la protection n'a pas été assurée régulièrement de la levée au stade 16 à 18 feuilles. Traitez tous les 7 jours en ajoutant un fongicide contre Botrytis et Sclerotinia.